



LES AMIS DU MUSEE TAURIN D'ARLES
Maison de la Vie associative
3 boulevard des lices
13200 ARLES
mail : amisdumuseetaurinarles@gmail.com
n° sous préfecture W132009129
site : <http://www.amismuseetaurinarles.com/>

ASSEMBLEE GENERALE DU 22 JANVIER 2021

RAPPORT MORAL 2019 - 2020

Par Robert Régal, président

Je remercie en préambule tous ceux qui nous ont fait confiance dès les prémices de l'AMTA, ceux qui ont travaillé avec fidélité et efficacité au sein des groupes de travail, du CA et bien sûr du bureau et, enfin, ceux qui ont exprimé le souhait de nous rejoindre.

Le départ effectif a été donné le 21 mai 2019 par l'AG constitutive. Sur les chapeaux de roue serait peut-être excessif, mais sous des auspices autorisant un optimisme certain.

Mais, lorsque l'on emprunte une route, il faut s'adapter aux conditions de circulation et aux imprévus. L'irruption inopportune d'un virus particulièrement agressif a donné un coup de frein à nos ambitions. Cette AG aurait dû se tenir dans le courant de l'année 2020 ; nous comptions organiser conférence, *fiesta campera* et autres actions. Tout ceci dut être ajourné. Nous ne sommes pas restés inactifs pour autant : Évelyne Lanfranchi a listé dans son rapport les activités et les travaux de l'association jusqu'à ce jour.

Un autre événement, quasi-concomitant de l'éclosion de la Covid-19 en France, nous a imposé une inflexion, un virage – non sur le contenu mais sur la forme – de notre projet initial : les élections municipales. Nous avons informé la précédente municipalité de ce projet. Très soutenus par Patrick Chauvin, premier adjoint et aficionado (et que nous tenons à remercier encore), nous avons pu rencontrer le maire alors en exercice, Hervé Schiavetti, qui ne se représentait pas pour un nouveau mandat. L'intérêt de la création d'un musée, ou d'un centre d'interprétation, en hommage et pour la promotion du taureau du Pays d'Arles a été immédiatement compris. Pour répondre à la première de nos préoccupations, le lieu d'implantation de la future structure, il nous a été proposé et promis l'hôtel Barrême de Manville, hôtel particulier du XVIIe siècle idéalement situé à proximité de l'amphithéâtre, au 10 rond-point des arènes, mais encore utilisé par l'École Nationale de la Photographie, et nécessitant d'importants travaux de restauration et d'adaptation aux normes exigées pour l'accueil du public.

Le nouveau maire élu, Patrick de Carolis, s'est montré d'emblée lui aussi favorable, convaincu de l'intérêt pour la ville d'un tel projet depuis longtemps souhaité et enfin concrétisé par notre association regroupant toutes les parties prenantes de l'*afición* locale et plus lointaine. Il s'est avéré sensible à son objectif de mémoire, de transmission et de promotion d'un animal socle d'une culture ancestrale. Mais il apporte une nuance dans la réalisation.

Il envisage – comme il l'avait d'ailleurs évoqué lors de sa campagne électorale – la création

d'un « toropôle ». Dans cette configuration le « musée taurin » serait au cœur d'une structure plus large, qui comprendrait salle de conférence, bibliothèque, librairie, restauration, mais aussi boutiques de produits du crû et locaux aménagés à destination des écoles taurines. Ce toropôle serait implanté à Gimeaux, à côté des corrals et des arènes du Sonnailler, à la pointe du delta camarguais. La présentation officielle en a été faite par M. le maire, le 12 septembre dernier, en prélude de la feria du Riz (qui a pu se dérouler dans une fenêtre miraculeuse de déconfinement partiel), lors d'une conférence de presse où l'AMTA était représentée à la tribune.

Qu'en penser ? Comment refuser cette offre, sachant que rien ne pourra se faire sans le soutien des instances politiques (au sens ancien de gestionnaires de la cité). Certes on peut penser que le lieu est excentré par rapport au centre urbain, reproche qui a pu être fait en son temps au Musée Départemental de l'Arles Antique (bien que nous n'ayons pas la prétention de comparer à terme les contenus !); et le Musée Camarguais, avec lequel nous ne voulons pas créer une structure concurrentielle et redondante mais au contraire complémentaire, est encore plus distant. De plus, dans l'avenir souhaitons qu'Arles connaisse une expansion urbanistique, avec le prochain contournement autoroutier et l'aménagement prévu des papeteries Étienne qui deviendraient un « boulevard » vers Gimeaux. Ceci pour l'emplacement.

Autre questionnement : le musée risque-t-il d'être noyé et peu visible dans un assemblage d'autres éléments multiples ? Il faut au contraire à mon sens y trouver une synergie. C'est une tendance que l'on constate dans d'autres domaines, notamment la création des nouveaux stades qui sont maintenant envisagés comme des lieux de vie, en dehors des matches et rencontres sportives. Il faudra que le toropôle vive et attire un public même entre des deux ferias arlésiennes. Cette animation figure dans l'objet de nos statuts.

Cette solution répond en outre à notre deuxième souci primordial : le financement qui nous échappe, car vous savez que nous ne disposons pas de fonds propres et ne pouvons prendre le moindre risque financier (je rassure notre trésorier !) À ce propos je rappelle que le président de région, Bruno Muselier, présent lors de la conférence de presse du 12 septembre, a confirmé son intérêt pour le projet et qu'il était prêt à le soutenir et s'y investir. Remercions-le très chaudement pour son engagement. Ne peut-on pas par ailleurs envisager un financement mixte public-privé ? Mais ce choix n'est pas de notre ressort.

Dès lors, dans ce contexte, que devient raisonnablement le rôle et les prérogatives de notre association ?

Nous avons rappelé à la mairie notre souhait d'être consultés, dans la mesure du possible, pour l'élaboration et la mise en forme du projet. Mandy Graillon, adjointe du maire et responsable des traditions, et Emmanuel Lescot, délégué à la tauromachie, nous ont confirmés que nous serions sollicités en temps utile pour intégrer un centre de pilotage ou de coordination en tant que « sachants » au sens juridique du terme, c'est à dire de spécialistes « es-tauromachie ». C'est là que nous sommes attendus au tournant.

Comme nous le sommes pour constituer les collections. Nous avons déjà recueilli quelques premiers dons ou promesses de dons ou de prêts. Au sein de l'AMTA le groupe archives/collections acquiert dès lors une importance majeure dans son action de recherche, de sollicitation, d'archivage et de collationnement, sous forme de fiches-objet, avec ébauche d'informatisation, de ce qui sera le futur fond muséal.

Enfin, pour ce qui est de l'animation actuelle (hors les murs pour l'instant) et ultérieure, l'imagination de tous est sollicitée. Et cette AG est là pour motiver ou remotiver les troupes.

Nous serions bien utopistes et orgueilleux si nous pensions maîtriser l'avenir. Nombre d'aléas sont sur notre route : le devenir de la pandémie, ses retombées économiques, les décisions politiques, les ressources financières, les choix dans l'aménagement des locaux, la collaboration et l'articulation avec les musées existants, la survie des traditions taurines dont la corrida...

Quoiqu'il en soit, tôt ou un peu plus tard, il faudra bien « qu'Arles ait son musée taurin » selon les

termes de “Vivi” Cau. Un musée n’a pas pour seule mission de soutenir et d’encenser les œuvres et les événements modernes et contemporains ; il doit être aussi une mémoire du passé dans un but de transmission. Le taureau n’est-il pas le thème le plus porteur concernant le passé, le présent et, souhaitons-le, le futur du Pays d’Arles ? Nous en sommes personnellement convaincus.

Rapport soumis au vote (voir bulletin de vote joint

-